

Les spectateurs et les écrans

Élie Castiel

Number 302, May 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/82181ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Castiel, É. (2016). Les spectateurs et les écrans. *Séquences : la revue de cinéma*, (302), 45–45.

Les spectateurs et les écrans

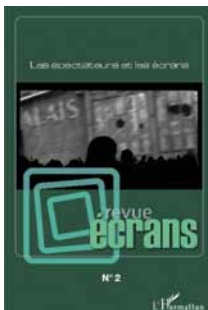
Chacun voit un film à sa façon, réagit différemment, mais surtout retient de cette expérience divers niveaux de compréhension. Cet ouvrage, travail collectif réunissant plus d'une dizaine d'auteurs, réfléchit sur les rapports complexes et fascinants entre l'écran et ses spectateurs. Après une introduction de Martin Barnier (Université Lyon 2), sorte de proposition raisonnée à ce projet, les différentes « communautés » (p. 13) de spectateurs sont livrées aux réflexions d'érudits en la matière.

Qu'il s'agisse des « *Spectateurs dans la salle* » où Léo Souillès-Debats (Université de Lorraine) prend une approche historique, révélant les attitudes de chaque époque, ou encore du phénomène du film devenu culte, *Night of the Living Dead* (*La Nuit des morts-vivants*), dont Julia Hedström (Université de Lausanne) se délecte à identifier les multiples paramètres du regard, *Les spectateurs et les écrans* est surtout un voyage dans l'inconscient fébrile du spectateur qui, une fois dans la salle obscure, est agité par les images en mouvement qui dépassent de loin la réalité. Plus proche d'aujourd'hui, Stéphanie Pourquier-Jacquín (Université d'Avignon et des Pays du Vaucluse) analyse en profondeur les divers bouleversements en matière de visionnage dans l'excellent *Les spectateurs voient des écrans partout : vers une cinéphilie mobile – la pratique du visionnement des films sur écran portable*. Elle n'y va pas par quatre chemins : « *De fait, alors que la mobilité des outils numériques permet aux individus une réactivité certaine, nous pouvons nous apercevoir que ceux-ci peuvent nous accompagner de manière quasi permanente, rendant ainsi poreuses les limites de l'environnement privé...* » (p. 159). Pertinente révélation, tout en étant effrayante, rendant notre quotidien vulnérable et susceptible aux mille et une intrusions.

Aucun jugement de la part des auteurs, mais une approche factuelle; signes d'un temps où le message éthique ne correspond plus aux mentalités. Avec ce deuxième numéro de *Revue Écrans*, le 21^e siècle ne s'annonce plus, mais il intervient parfois violemment dans le subconscient imagé des spectateurs. Appelés jadis les toiles blanches, les écrans sont partout : dans la ville, sur les autoroutes, dans l'art contemporain, dans les musées. Ils envahissent nos vies, et nous en demandons plus; c'est à tout le moins ce qui semble être le dénominateur commun de tous ces auteurs. À la fois réaliste et effrayant.

ÉLIE CASTIEL

Les spectateurs et les écrans
Dossier coordonné par Martin Barnier
et Jean-Pierre Esquenazi
(Revue Écrans, numéro 02)
Paris : L'Harmattan, 2014
214 pages, sans ill.



Un temps d'acteur

Avec *Un temps d'acteur*, Sébastien Raymond nous fait entrer dans les coulisses de l'un des métiers du cinéma les plus inconnus qui soient, celui de photographe de plateau. Homme de l'ombre chargé de dénicher l'essence d'une scène derrière les visages et les postures, le photographe de plateau est celui qui donne aux films leurs images promotionnelles, à la fois fidèles à l'esprit des auteurs tout en sachant se faire suffisamment alléchantes pour susciter l'attente et l'envie du spectateur. De ce métier qu'il pratique depuis plus de 25 ans, l'auteur nous livre ses impressions sur les aléas du métier et nous fait part d'anecdotes croustillantes et de détails vécus de l'intérieur. Organisée en chapitres brefs, donnant un aperçu assez large de la profession, cette publication nous éclaire sur les conditions de travail des plateaux de tournage. L'auteur y relate l'attente, le froid, les déplacements, les contraintes d'espace. Malgré tout, au cœur de ces milieux parfois hostiles, il y a des personnes marquantes, des Gérard Depardieu, Michel Côté, Marc-André Forcier ou Denis Villeneuve. Des créateurs d'exception qui ont inspiré quelques brefs portraits.

Le livre véhicule aussi une certaine ironie, notamment lorsque l'auteur démystifie le tournage en l'associant à un champ de bataille où les fidèles soldats combattent le temps, principal ennemi du cinéma. Une certaine nostalgie est aussi palpable dans la conclusion qui remet en question l'avenir de la manière la plus sombre qui soit, notamment en accusant les budgets de plus en plus serrés et la possibilité que le photographe soit un jour remplacé par la technologie numérique.

De nombreuses photographies exclusives de comédiens et de cinéastes en pleine action ou plongés dans une réflexion solitaire agrémentent le texte, mais hélas, l'impression sur papier mat ne rend pas justice à leur beauté. C'est là le principal reproche que l'on pourrait adresser à cet ouvrage qui se révèle malgré tout divertissant et instructif. ⑤

CHARLES-HENRI RAMOND



Sébastien Raymond
Un temps d'acteur
Montréal : Somme Toute, 2015
168 pages, ill.